

Au temps voulu, on devra choisir quelques oiseaux, ce choix portant sur les mieux marqués, et en cas de doute ou de difficulté, celui qui a la poitrine la mieux marquée. Comme seconde qualité, regardez à la crête, puis ensuite, en autant que vous le pourrez, à la forme, à la taille, aux plumes des pattes, mais laissez de côté sans scrupules celles-ci si elles ne se rencontrent pas avec un plumage bien marqué. Si on a fait couvrir les œufs comme nous venons de l'indiquer, on ne sera pas exposé à choisir de très-mauvais oiseaux même sous ces divers rapports; mais s'il se trouvait un ou deux oiseaux parfaitement marqués et ayant aussi les autres traits requis, gardez-les comme un trésor et ne vous en séparez pour aucun prix. A cette période de l'élevage le propriétaire ne peut s'en désister. Les poulets étant choisis, il y a divers manières de les accoupler. On peut les accoupler avec (1) leur propre père; s'il a montré des qualités de première classe, et leur convient sous les autres rapports, on peut le faire avec avantage. (2) Avec le coq de l'autre cour; et s'il a donné déjà de bons produits, c'est un bon accouplement: ou (3) avec un cochet de l'autre cour, ou l'un deux. S'il y en a assez, toutes ces manières devraient être suivies, et ainsi quatre cours seront garcies pour l'année suivante, et fourniront des croisés en assez grande nombre pour qu'on puisse continuer longtemps sans dégénération.

La génération de l'année suivante portera la marque d'un progrès marqué, la proportion des poulets bien marqués jusqu'à la gorge étant très-considérable; si considérable en vérité, que parmi eux on aura peu de difficulté, si on y a mis le jugement nécessaire, à trouver les quelques individus étant parfaits aussi en crête, en forme, en taille et sous les autres rapports, dont on a besoin pour l'élevage. Et l'on va voir ici l'avantage du point sur lequel nous avons insisté, de s'attacher à fixer d'abord le trait le plus important, quoiqu'il arrive, et de ne jamais s'en éloigner. Si on a suivi cet avis, l'on verra que nous avons dès maintenant fixé, imparfaitement il est vrai, mais cependant d'une manière très-marquée, ce caractère chez notre nouvelle "variété" et que nous pouvons déjà, commencer modérément à choisir nos oiseaux sous un autre point de vue, sans perdre le caractère acquis. L'année suivante, la proportion des oiseaux parfaitement marqués sera réellement très-forte (nous supposons toujours que l'on a toujours élevé avec les oiseaux bien marqués seulement), et on ne rencontrera probablement aucune difficulté quelconque à choisir ceux qui auront aussi les autres points requis, mais il est à peine nécessaire d'aller plus loin dans cette partie de notre démonstration, car l'on voit facilement ce que nous voulons démontrer.

"Voilà" pour nous servir encore de ce qui a été écrit il y a un an pour le *Poultry Bulletin* américain, "pour les Brahmas à plumage foncé, mais les mêmes principes sont applicables aux autres races. Chaque variété a un ou plusieurs points qui demandent du temps et de la patience pour être acquis, et l'on doit y porter son attention en premier lieu, et l'y tenir fixée, la reportant graduellement sur d'autres, non pas à leur tour, mais à mesure, et pas plus vite, que l'augmentation du nombre des oiseaux possédant le premier point, et donc on peut par conséquent se servir pour élever, permet de faire un choix pour la seconde et les qualités subséquentes à acquérir. De cette manière, chaque année amènera une amélioration sûre et constante dans la proportion des oiseaux propres à l'exposition; et après les deux premières saisons, cette amélioration sera si rapide qu'elle sera à peine croyable. Cependant, une chose est évidente. Les meilleurs oiseaux, au point de vue de l'élevage, ne doivent jamais être vendus, mais gardés pour l'élevage; car, un homme ne peut pas raisonnablement s'attendre à aucun progrès marqué, s'il vend toujours ce qui représente pour lui presque tout le terrain gagné. En gardant ainsi ces oiseaux on ne fera pas même

un sacrifice, généralement parlant, car, dans les ventes, il arrive que les oiseaux qui sont les plus proches de la perfection du type voulu aux expositions, et qui sont par conséquent les plus vendables et ceux qui ont le plus de valeur pour l'exposition et pour la vente, ne sont pas ceux qu'il faut garder pendant la première période de l'élevage. Comme exemple, retournant à nos Brahmas, nous avons vu que les oiseaux à garder sont ceux qui sont les mieux marqués, même si, en premier, ces oiseaux manquent de plumes ou d'autres points.

Mais les meilleurs oiseaux pour l'exposition, à cette période, seront probablement ceux qui seront les plus mauvais en couleur, mais qui réuniront le plus grand nombre d'autres points. Plus tard, lorsque un plus haut degré de perfection aura été atteint, les meilleurs oiseaux pour l'élevage seront aussi les meilleurs pour l'exposition, mais alors l'éleveur en aura en quantité et pour l'élevage et pour la vente."

Préparez votre nourriture végétale pour l'hiver.

Nous avons bientôt un autre hiver à passer, et vous devriez commencer à vous préparer en conséquence, en vous pourvoyant pendant l'été de patates, choux, oignons, navets, pour vos volailles. Pendant la belle saison, vous n'avez pas besoin de leur en donner, si elles ont leur liberté. Elles trouvent de l'herbe, des légumes et des insectes, dans les champs, et mangent à profusion les choses dont elles sont tant privées l'hiver, ce qui est la cause de toutes leur misères, à cette saison.

Nous craignons qu'il n'y ait que très-peu de personnes qui soient convaincues de la nécessité de donner de la nourriture végétale à leurs volailles; et pourtant si vous voulez que vos volailles fassent bien, donnez leur en. Elles pondront mieux, mangeront mieux, et seront mieux de toute façon, si vous leur donnez de la nourriture végétale avec leur autre nourriture.

Manière de garder les œufs frais.

Pour n'importe quelle fin on les destine, les œufs, si on veut les conserver un certain temps, devraient être mis debout sur un de leur bouts, lorsqu'ils sont frais, quelques uns préféreraient les mettre sur le petit bout, d'autres sur le gros, et je suis de ce nombre. Les œufs ne sont pas tous semblables.

Quelques uns se conservent, même pour être couvés, après des semaines, gardés sans soin et posés sur le côté; tandis que d'autres deviennent mauvais en trois jours, pendant les chaleurs. Les qualités qui font que les œufs se conservent dépendent de la santé et de la condition de la poule qui les a pondus. Les œufs de poules trop grasses ne sont jamais aussi parfaits que ceux des poules médiocrement grasses. Une disposition à un trop fort engraissement se montre rarement la première année. C'est pourquoi les œufs des poulettes se conservent toujours mieux que les autres. Les œufs des jeunes poules ont la coquille plus forte.

Lorsque les poules ne sont plus jeunes, il y a un affaiblissement graduel de la force vitale, et elles deviennent sujettes à des faiblesses auxquelles on ne peut remédier.

Quelquefois des œufs fraîchement pondus ont, à l'intérieur, des taches sombres que l'on peut voir à l'œil en face d'une forte lumière. Ouvrez l'œuf, et vous trouverez sur le jaune, en étant détaché, et tant quelquefois attaché, une tache aussi grande qu'un pois, formée de sang cramoisi foncé. Ces œufs ne se gardent certainement pas. La poule peut avoir reçu un coup; dans tous les cas, le sang fait un effort pour se débarrasser de la nuisance et il en vient à bout si on donne une nourriture saine et de bonne eau. En vieillissant, ces œufs deviennent noirs, quelquefois remplis d'une matière fongueuse, dure dans sa composition, et bien que pas encore putride ni pourrie, ayant une odeur désagréable, comme les matières fongueuses. On s'aperçoit que les coquilles sont imparfaitement formées, présentant des taches tendres et poreuses. J'ai vu cela se produire pour cinq ou six œufs pondus successivement par une même poule, après lesquels les autres